

La plus haute destination de pèlerinage d'Europe dotée d'une église se trouve à Ziteil, dans les Grisons

Un lieu saint fixé dans la montagne

« TEXTES ET PHOTOS
THIBAUD GUISSAN, ZITEIL

Tradition » L'édifice est blotti entre le Piz Curvér et le Piz Toissa. Le sanctuaire marial de Ziteil, à 2434 mètres d'altitude, se présente fièrement comme la plus haute destination de pèlerinage d'Europe dotée d'une église. Bâti après des apparitions mariales survenues au XVI^e siècle (lire ci-contre), le petit complexe religieux se dresse dans les Grisons, sur les hauts du village de Salouf, non loin des pentes du domaine skiable de la station de Savognin. «Ce lieu a un rayonnement merveilleux, même pour les gens qui ne sont pas très portés sur la religion», confie le chanoine Paul Schlienger.

Agé de 59 ans, ce prêtre d'origine argovienne est le *custos* de Ziteil. Autrement dit le gardien de ce lieu saint, depuis désormais vingt-deux ans. L'homme d'Eglise, qui a en parallèle d'autres fonctions au sein du diocèse de Coire, est présent tous les week-ends dans la montagne, de fin juin à fin septembre. Il est chargé d'accueillir les pèlerins, de célébrer les offices religieux et de... faire à manger! «Ici, nous nous occupons des âmes et des corps», sourit Paul Schlienger.

Ancien pâtissier

Ancien serveur et pâtissier, l'Argovien a entrepris des études de théologie sur le tard, à l'âge de 30 ans. Ordonné prêtre à 34 ans, il a gardé la fibre gastronomique. «Les gâteaux, c'est particulièrement mon domaine», glisse Paul Schlienger.

Le sanctuaire marial de Ziteil est composé d'une église et d'une maison de pèlerins, permettant de loger jusqu'à 150 personnes. Des choucas tournoient au-dessus du clocher de l'église, des sifflements de marmottes se font entendre, tout comme le tintement des cloches des génisses des alpages voisins. «Les pèlerins viennent principalement des Grisons et du canton de Saint-Gall. Nous accueillons plusieurs groupes de jeunes de paroisse, accompagnés de leur curé», expose Paul Schlienger, qui indique que jusqu'à 500 personnes dorment chaque année entre juin et septembre à Ziteil. «La pandémie complique les choses», grimace le chanoine.

En général, le pèlerinage comprend une cérémonie de prières le samedi soir et une



Le sanctuaire marial de Ziteil est composé d'une église et d'une maison de pèlerins, avec un réfectoire et des chambres permettant de loger jusqu'à 150 personnes.

messe le dimanche matin. Le 15 août, une messe spéciale a lieu pour l'Assomption. «Elle attire facilement 250 personnes. C'est le moment fort de l'année à Ziteil», souligne Paul Schlienger, habitué à dire les messes autant en dialecte alémanique qu'en romanche, la langue de la vallée, apprise lorsqu'il officiait dans des paroisses de la région.

Accessible uniquement à pied par un chemin ou un sentier, le sanctuaire marial de Ziteil constitue également un but d'excursion. Un itinéraire VTT officiel mène d'ailleurs au lieu saint. Paul Schlienger qui, lui, monte avec son véhicule et des provisions de nourriture, ne s'en offusque pas. «Ziteil est là pour tout le monde: les pèlerins, les randonneurs, les vététistes», assure le prêtre. Si certains excursionnistes se contentent de débiter leur pique-nique sur le parvis de l'église, d'autres poussent la porte du réfectoire des pèlerins, qui, sans quelques représentations religieuses, pourrait se confondre avec la salle à manger d'un banal refuge de montagne.

Panneaux solaires

Gardien de Ziteil, Paul Schlienger se dit très attaché à sa fonction, qui mêle religion et problématiques plus terre à terre. «Il faut s'occuper de l'entretien de l'église et veiller à ce que les deux sources apportent assez d'eau», illustre le chanoine, en

indiquant que l'électricité est fournie par des panneaux solaires installés sur un pan du toit de l'église en 1995.



«Ici, les gens trouvent du réconfort et de la force pour le quotidien»

Paul Schlienger

Mais, au-delà des considérations techniques, la spiritualité reste centrale: «J'ai beaucoup de discussions avec les gens. Certains viennent à Ziteil après le décès d'un proche ou avant une opération importante. Ici, les gens trouvent du réconfort et de la force pour le quotidien», rapporte Paul Schlienger, qui remarque qu'en cette période de pandémie, «les gens sont plus sensibles à la foi». »

APPARITIONS DURANT L'ÉTÉ 1580

Le sanctuaire de Ziteil a vu le jour à la suite d'apparitions mariales durant l'été 1580. Une femme vêtue de blanc serait apparue à une jeune fille de 18 ans qui ramassait du bois dans la montagne et lui aurait dit: «Va et dis aux gens d'Oberhalbstein (la vallée menant jusqu'au col du Julier, ndr) qu'ils ont bien trop péché. S'ils ne s'amendent pas, Dieu les punira sévèrement, de sorte que non seulement les fruits des champs desséchent, mais que tous ses habitants mourront.» Huit jours plus tard, la même femme serait apparue à un garçon de 16 ans et lui aurait dit la même chose. Des processions commencent alors à être organisées et les fruits desséchés se mettent à reverdir,

redonnant l'espoir de bonnes récoltes.

Une petite chapelle est construite peu après les apparitions mariales. Agrandie, elle fait la place à une église avec petite maison de pèlerins en 1849. L'église a ensuite été agrandie et transformée en 1959, après la construction d'une nouvelle maison de pèlerins en 1949, surélevée en 1977. L'ensemble est la propriété d'une fondation ecclésiastique, subordonnée au diocèse de Coire, mais qui doit être autonome. «Les rentrées d'argent proviennent de dons et d'offrandes, ainsi que des recettes de la vente de nourriture, de boissons et de l'hébergement», note le chanoine Paul Schlienger, gardien de Ziteil. TG

Talibans et Daech, deux visions extrêmes de l'islam

Afghanistan » Talibans et Daech se livrent une concurrence acharnée sur fond de divergences théologiques et politiques. L'avis de Gabriel Romanche, analyste géopolitique au Ministère français de l'intérieur.

A quelle branche de l'islam appartiennent les talibans?

Gabriel Romanche: Formellement, les talibans sont un groupe sunnite radical suivant l'école juridique hanafite (du théologien Abou Hanifa, au VIII^e s.). A l'origine, les talibans sont avant tout des idéologues et des juristes. Leur idéologie est fondée

sur une forte dimension de lutte anticoloniale: ils veulent retrouver le mode de vie d'avant l'influence occidentale. Sur le plan doctrinal, leur mouvement n'a pas changé ou très peu. Ils sont restés sur une ligne très ferme depuis 1996 et ne semblent pas avoir l'intention d'en dévier sur le fond. C'est justement ce qui inquiète tant sur l'avenir de l'Afghanistan.

Qu'est-ce qui distingue l'islam fondamentaliste des talibans de celui de Daech?

Daech s'oppose sur plusieurs points de doctrine aux talibans. Sa lecture de l'islam, héritière de l'école hanbalite (du

théologien sunnite Ibn Hanbal, au IX^e s.), est centrée sur la volonté de reproduire les comportements et les modes de vie des «pieux prédécesseurs» et le rejet de toutes pratiques syncrétiques de l'islam, telles que le culte des saints ou les éléments du soufisme. Daech déclare apostat tout musulman qui s'oppose à sa domination ou à sa lecture de l'islam, une attitude qui entraîne une violence systématique contre les minorités religieuses, en particulier chiites.

Quelles sont les divergences politiques entre les talibans et Daech?

La principale pierre d'achoppement réside dans le projet politique et sa mise en application. Là où les talibans portent un réel projet politique national pour l'Afghanistan qu'ils ont tendance à faire passer avant l'imposition stricte de normes morales et religieuses, l'Etat islamique en Afghanistan ne s'est que très peu intéressé aux notions de gouvernance pour se contenter d'appliquer sans concession ses exigences idéologiques, sans aucun effort d'adaptation au contexte local. Ça explique d'ailleurs en partie l'échec de l'implantation de Daech dans les zones pachtounes du pays. » ASS/PROTESTINFO

BIENFAISANCE

SUISSES GÉNÉREUX

En période de pandémie, la population suisse s'est montrée généreuse. Selon les statistiques de la fondation Zewo, les dons ont augmenté de 10% pour l'année 2020. Les œuvres de bienfaisance suisses ont reçu un total de 2,05 milliards de francs de dons au cours de l'année du coronavirus 2020, y compris les héritages et les dons d'institutions. Plus de la moitié des dons provenaient de personnes privées. CATH.CH